

La DYSPRAXIE VERBALE



AIDER ET MIEUX COMPRENDRE SON ENFANT



Institut de réadaptation
en déficience physique
de Québec

Institut universitaire

La **DYSPRAXIE VERBALE...** C'EST QUOI?

Au fil du temps, l'enfant découvre comment utiliser et bouger son corps pour réaliser toutes les actions nécessaires à son quotidien.

C'est grâce à ces habiletés dites « praxiques » que nous apprenons de nouveaux mouvements utiles tout au long de notre vie, par exemple marcher, sauter, courir, etc.

La **DYSPRAXIE VERBALE** est un trouble du mouvement pour produire la parole. L'enfant atteint de dyspraxie ne sait pas toujours comment placer sa bouche pour parler ou faire d'autres gestes oraux tels que contrôler sa salive, souffler, mastiquer, boire ou se moucher.



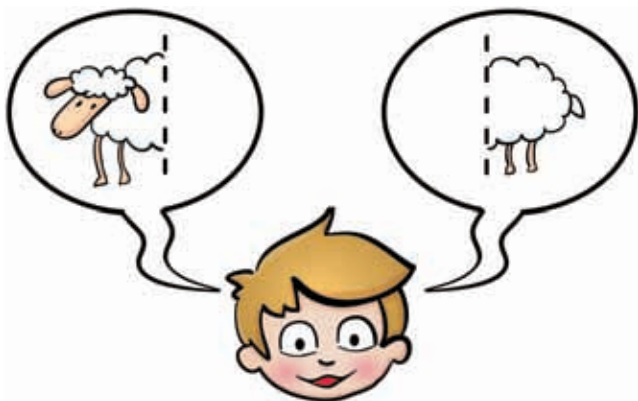
Pour l'enfant dyspraxique, il est difficile d'apprendre à parler, car **PARLER** exige la coordination de beaucoup de **MOUVEMENTS**: des lèvres, de la langue, des joues, des cordes vocales, de la respiration. Plus les mots sont longs, plus il y a de mouvements à faire et plus c'est difficile pour l'enfant. La dyspraxie verbale est d'origine neurologique et n'est pas due à un manque de stimulation.



Ça se manifeste COMMENT CHEZ L'ENFANT ?

La dyspraxie verbale se manifeste lorsque l'enfant présente plusieurs des caractéristiques suivantes :

- Babille et parle très peu ;
- Fait des efforts pour bien placer sa bouche afin de dire des sons et des mots (tâtonnement) ;
- Prononce le même mot de multiples façons (ex. : bateau = bato, pato, to, tato) ;
- Produit un son dans un mot, mais ne peut le reproduire dans d'autres (ex. : l'enfant arrive à faire le son /m/ dans maman, mais n'y arrive pas dans maison) ;
- Contrôle difficilement sa salive et montre des difficultés d'alimentation ;
- Prononce des syllabes seules comme « mou » et « ton », mais est incapable de les mettre ensemble pour former un mot (ex. : mouton).



AIDER SON ENFANT DYSPRAXIQUE à PARLER ET COMMUNIQUER, C'EST POSSIBLE!

- Encouragez-le à communiquer, peu importe le moyen utilisé (gestes, sons, intonations, images).
- Soyez patient et laissez-lui du temps pour s'exprimer.
- Imitiez les sons et les gestes qu'il fait.
- Placez-vous face à face, à la même hauteur. Parlez et articulez clairement pour qu'il voit les mouvements de votre bouche.
- Faites-lui sentir que ce qu'il a à dire est important pour vous.
- Ayez du plaisir à communiquer malgré les difficultés et parlez de ses intérêts pour le motiver à faire des sons.
- Accompagnez les mouvements ou les activités de sons (ex. : faites le bruit des animaux, dites « you hou » en glissant, « ah ah!!! » en berçant).
- Mettez de l'expression dans votre visage et dans votre voix.



- Utilisez vous-même des gestes naturels (ex.: parti, manger, dodo).
- Redites après lui les mots plus clairement et plus lentement sans exiger qu'il vous imite à tout prix (ex.: l'enfant dit «oué», l'adulte dit «Pou-Pée»).
- Ajustez vos exigences selon ses capacités.
- Accordez-lui le soutien nécessaire pour mieux se faire comprendre (ex.: lui offrir un choix de réponses, dire une phrase à compléter par un mot comme «tu as mangé une bonne... »).
- Évitez de le forcer à parler.
- Chantez avec lui des comptines simples, avec ou sans gestes.
- Ciblez certains mots que vous souhaitez qu'il dise et pratiquez-les en jouant.
- Encouragez le dialogue pendant les activités qu'il aime.

Certains types de questions peuvent vous aider à mieux comprendre ce qu'essaie de dire votre enfant:

- Question fermée: permet une réponse facile par oui/non.
Ex.: Veux-tu du lait ?
- Question choix: permet de répondre par UN seul mot.
Ex.: Veux-tu du lait ou de l'eau ?
- Question ouverte: permet une réponse plus élaborée.
Ex.: Qu'est-ce que tu veux ?

PORTRAIT D'UN ENFANT DYSPRAXIQUE

Antoine, 5 ans

Mon fils Antoine a 5 ans et présente une dyspraxie verbale. Il est suivi en orthophonie depuis l'âge de 3 ans. Bébé, il a longtemps porté les objets à sa bouche. Il refusait de passer de la purée à la nourriture solide. Il était un bébé très silencieux. Pour se faire comprendre, il utilisait des gestes et des mimiques. Malgré toutes nos tentatives pour le faire parler, il n'arrivait pas à imiter les mots. On se questionnait beaucoup même si notre famille disait que ça se placerait tout seul. Il comprenait bien et ça nous rassurait un peu.

Il a dit ses premiers mots à 3 ans. Il a toujours eu le goût de communiquer avec les autres. Avec l'aide des intervenantes et des pratiques à la maison et en garderie, Antoine s'exprime davantage. Il arrive maintenant à dire des mots plus longs et de courtes phrases ; la prononciation est parfois incorrecte, mais s'améliore.

Il est encore difficile de le comprendre, car il mélange souvent les syllabes. Tout le monde autour de lui se met de la partie pour l'aider et l'encourager. Il garde ainsi son goût de communiquer, ce qui est essentiel.



RESSOURCES

Si votre enfant montre des particularités dans le développement de son langage, n'hésitez pas à consulter un ou une orthophoniste (en CSSS ou en clinique privée) ou parlez-en à votre médecin pour être référé au bon endroit.

Les centres de réadaptation tels que l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDPQ) offrent également des services aux enfants dyspraxiques.

Pour en savoir plus sur la dyspraxie verbale, consultez :

www.apraxia-kids.org (site en anglais).

Pour en savoir plus sur les autres dyspraxies, vous pouvez consulter :

- Pannetier, Évelyne, *La dyspraxie: une approche Clinique et pratique*. CHU Sainte-Justine (2007).
- Breton, Sylvie, Léger France, *Mon cerveau ne m'écoute pas: comprendre et aider l'enfant dyspraxique*. CHU Sainte-Justine (2007).

CE DOCUMENT A ÉTÉ CRÉÉ PAR:

Line Charron

Julie Harvey

Sarah Lafontaine

Isabelle Leblond

Anne Lesoin

Isabelle Proulx

Marie-Claude Sénécal

Marie-Claude Simard

ORTHOPHONISTES

PROGRAMMES POUR ENFANTS-ADOLESCENTS DE L'IRDPQ



Programmes pour enfants-adolescents

2975, chemin Saint-Louis

Québec (Québec) G1W 1P9